

terre durent bien peu. Dans l'autre monde, serons-nous traités d'une autre manière que nous aurons traité les autres ? Si nous n'avons prié pour personne, la justice divine ne permettra-t-elle pas que nous soyons mis en oubli ? Ne rendra-t-elle pas impuissantes les prières que l'on pourrait faire à notre intention ?

Ne soyons pas sourds à cette demande des chers défunts : *Miserere mei, saltem vos amici mei*. Ayez pitié de nous, vous au moins qui êtes nos amis. Hélas ! nous ne méritons guère le titre d'amis, si de pareilles supplications nous laissent indifférents.

THOMAS LEFEBVRE.

LA CHARITÉ

—N'y a-t-il plus, dit Philadelphie, une seule de ces anciennes communautés qui s'occupe des malheureux ?

—Allez voir, elles sont plus charitables que puissantes, mais il n'en coûte rien de les solliciter.

L'administrateur lui délivra le nom d'une maison pieuse et fit mine de se replonger dans le fatras de son bureau.

Philadelphie s'achemina vers la maison désignée avec un pauvre homme qui voulait bien le conduire. Une religieuse tout effrayée ouvrit une vitre et leur demanda ce qu'ils voulaient. Philadelphie lui conta sa peine.

—Hélas ! mon pauvre monsieur, lui dit-elle, nous ne pouvons plus rien ; non seulement on ne nous donne plus d'aumônes à distribuer, mais nous tremblons à chaque instant d'être dépouillées du peu qu'on nous laisse. Je vous ai pris pour un de ces malheureux qui viennent piller, les jours d'émeute, la maison qui leur donne du pain et du bouillon quand ils sont malades ; cependant il ne sera pas dit que vous aurez en vain frappé chez nous. Voici un pain blanc et un petit écu ; nous voudrions donner davantage. Philadelphie remercia la bonne femme en pleurant, et partagea l'aumône entre son compagnon et son chien. Mais le quatrième jour, le pain disparu, l'écu dépensé, le compagnon, mourant de faim, alla chercher fortune ailleurs. Philadelphie se dit : fuyons Paris, la charité n'est pas là ; on y prend trop de plaisirs pour songer aux malheureux. Il se mit en campagne de son côté. Après trois jours de marche, affaibli, désespéré, il tomba sur la neige, au milieu des